





FEUILLETON

LE FILS

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

(Suite)

Il faut que je prépare votre entrée en scène. Nous devons nous arranger de façon à faire croire à Maximilienne que vous avez pu pénétrer près d'elle en trompant la surveillance de...

ter, je ne veux rien entendre, répliqua Mlle de Coulange d'un ton sec. —Pourtant, mademoiselle, il faut que vous sachiez... —Bien, laissez-moi. —Mais c'est une bonne nouvelle que je vous apporte. Si j'en crois, ce que la personne m'a dit tout à l'heure, dans deux ou trois jours, peut-être même demain, vous ne serez plus...

—Assurément, mademoiselle, je serais heureuse de vous voir prendre quelque chose, car vous devez beaucoup souffrir de la faim; mais je ne veux plus contrarier vos idées. D'ailleurs, je suis bien sûre qu'après avoir vu la personne... —De quelle personne parlez-vous? —Du monsieur avec lequel je viens de causer. —Quel est ce monsieur? —I ne m'a pas dit son nom et je ne me suis pas permis de le lui demander.

—Et vous dites que je verrai cet inconnu? —Oui. —Où cela? —Ici même. —Qu'est-ce que cela signifie? pensa Maximilienne. Elle reprit à haute voix: —Je ne comprends pas bien; voyons, expliquez-vous. —Je ne demande pas mieux, puisque mademoiselle veut bien m'écouter maintenant. D'abord, je dois vous dire que les deux hommes et Charlotte ne sont pas ici en ce moment. Oh! sans cela, je n'aurais pas osé...

—Vers deux heures de l'après-midi, Elizabeth entra sans bruit dans la chambre où était enfermée Maximilienne, et s'approcha mystérieusement de la jeune fille, qui n'avait pas un mouvement.

—Je vous vois venir, dit-elle vous vous préparez à me faire quelque mensonge à l'aide duquel vous espérez vaincre ma résistance. Eh bien, vous prenez une peine inutile... —Mademoiselle, je vous le jure... —Je sais que les serments ne coûtent rien. —Jurez tout ce que vous voudrez, je ne vous crois pas. Je ne mangerais pas, je ne veux pas manger, entendez-vous? Vous avez beau faire, vous ou les autres, vous ne verrez pas fléchir ma volonté.

—Assurément, mademoiselle, je serais heureuse de vous voir prendre quelque chose, car vous devez beaucoup souffrir de la faim; mais je ne veux plus contrarier vos idées. D'ailleurs, je suis bien sûre qu'après avoir vu la personne... —De quelle personne parlez-vous? —Du monsieur avec lequel je viens de causer. —Quel est ce monsieur? —I ne m'a pas dit son nom et je ne me suis pas permis de le lui demander.

—Essayez de vous procurer une boîte du nouveau poivre-céleri, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

SI ET SI

«Si vous avez une santé débilite ou si vous la guissez dans le lit des malades, ne vous attristez pas; si vous êtes seulement indisposé, ou si vous êtes faibles et troublés sans en connaître la cause, les Amers de Houbion vous guériront sûrement...»

«Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelque-une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade...»

«Si vous avez la peau rude, bourgeoise ou jaunée, l'éczéma, l'herpès, les Amers de Houbion rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et à votre système nerveux sa sérénité...»

«Si vous êtes souffrant de quelque-une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade...»

LA PROTECTION SANS EGALÉ ISAIE DAZE Manufacturier Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

FABRICATION DES CHAUSSURES M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qu'il suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84.

L. J. Oliver, AVOCAT. Bureau:—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block D'Edison, Ottawa, Ont.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan. n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

VER SOLITAIRE Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

HEYWOOD & Co., 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

Sirap des Enfants de Dr Goddette. Ce sirap est préparé avec l'approbation officielle des professeurs de l'École de Médecine de Montréal.

HUILE DOCT' DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iode-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères. Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX...

VERITABLE ELIXIR du Dr GUILLÉ. TOUTES LES ANTI-GLAIREUX & ANTI-... Préparé par PAUL GAGÉ, Pharmacien, seul Propriétaire.

ASTHME D'Cléry. Expositions de Paris 1878, 1883, 1884. Dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à Post.

CLUB HOUSE (Ancien Poste de P. O'NEARA) 20, 22 ET 24, RUE GEORGE. Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

C. H. DOUCET (Ci-devant employé chez S. Laporte) MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES, RUE SPARKS, OTTAWA. Confectionne et repare toutes espèces de bijouteries.

JOS. SENECALE, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES YORK ET DALHOUSIE, OTTAWA. Crêpes, gants, débarpes de deuil, etc., loués sur avis.

Chevaux. AGENT A OTTAWA: C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. A VIS.—Les médecines ci-dessus, sont officieuses, dans tout le Canada pour leur efficacité, que se trouvent chez M. C. STRATTON.

Améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleures marques de Vins, Liqueurs et Cigares.

